



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 79 – Mai 2014 - 1 euro

EDITORIAL

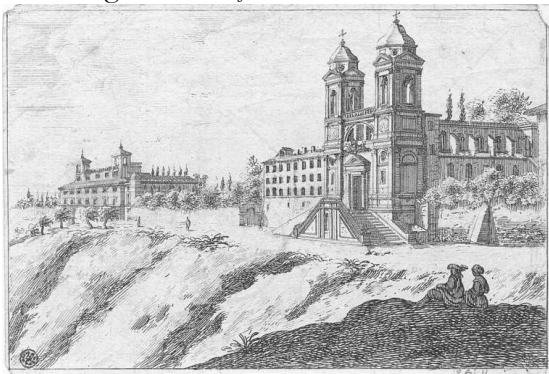
MATER ADMIRABILIS

Notre pèlerinage à Rome avec les cérémoniaires fut l'occasion de nous rendre à l'église de la Trinité-des-Monts (église titulaire du Cardinal Barbarin), pour nous recueillir devant une image qui nous est chère. Cette image, dont nous avons un vitrail à l'église du Cœur Immaculé de Marie, au-dessus de l'autel, représente *Mater Admirabilis*. Nous avons d'ailleurs souhaité qu'elle soit aussi représentée sur le cierge pascal de cette année.

Il ne s'agit pas de ce que l'on appelle habituellement une *image miraculeuse*, ce n'est pas une de ces *icônes* que la tradition attribue à saint Luc, ni une Vierge noire aux origines mystérieuses, ce n'est pas non plus un tableau *acheropoïte* (c'est-à-dire non fait de main d'homme) et on ne parle pas non plus de prodiges spectaculaires survenus devant elle...

Mais alors, me direz-vous, de quoi s'agit il donc ?

Si vous êtes allés à Rome, vous connaissez bien évidemment l'église de La Trinité-des-Monts, qui est l'une des églises françaises de Rome. Elle fut fondée par saint François de Paule, au XV^{ème} siècle, grâce au Roi Louis XI ; en conséquence les portraits de tous les souverains français, de Pharamond à Charles X, sont peints dans le cloître attenant à l'église. En 1828 elle fut confiée aux Dames du Sacré-Cœur de sainte Madeleine-Sophie Barat (fondatrice de notre église du Cœur Immaculé de Marie, fêtée le 25 mai) pour y ouvrir l'une de leurs maisons d'éducation.



En 1844, Pauline Perdreau était l'une des pensionnaires confiée aux religieuses (elle entrera plus tard dans cet Institut). Cette jeune fille avait quelques aptitudes pour la peinture et elle proposa, selon son expression, « de faire venir la Sainte Vierge » dans l'une des galeries du couvent en y peignant son image.

Elle représenta la jeune Vierge Marie, avant l'Annonciation (peut-être dans les derniers temps de sa vie au Temple) assise dans une attitude de profond recueillement contemplatif, les yeux baissés, le visage paisible, comme rayonnant discrètement d'une plénitude intérieure... A ses côtés, le lys de la pureté, la quenouille qu'elle a laissée en repos et le livre ouvert (celui des Saintes Ecritures) dans lequel elle a puisé l'aliment spirituel de sa contemplation.

Loin de l'académisme et du néo-classicisme qui triomphaient alors, l'œuvre de la jeune Pauline plut finalement aux religieuses et à leurs élèves qui prirent l'habitude d'aller prier devant cette image, et reçurent auprès d'elle des grâces d'intensification de leur vie intérieure.

On l'appelait simplement la « Madone du lys »... Jusqu'au jour où le jeune Pape Pie IX (élu depuis moins de 5 mois) vint en visite au couvent de la Trinité-des-Monts. C'était le 20 octobre 1846.

On conduisit le Pontife dans la galerie jusque devant l'image vénérée. En la voyant, il s'exclama : « Elle est vraiment *Mater Admirabilis* ! », nom qu'elle garda...

Reproduite dans toutes les autres maisons d'éducation tenues par les Dames du Sacré-Cœur à travers le monde, elle en devint la protectrice et multiplia ses grâces. De nombreux saints, comme saint Jean Bosco et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sont venus la prier.

C'est donc au nom de notre communauté et à ses intentions que nous avons prié, en ce début du mois de Marie, en action de grâce pour avoir présidé aux destinées de notre église du Cœur Immaculé de Marie pendant plus de 170 ans. Nous avons prié *Mater Admirabilis* pour chacune des familles de notre communauté, qu'elles soient dans la joie ou dans l'épreuve. Nous l'avons priée aussi pour que des vocations sacerdotales ou religieuses germent dans notre communauté et pour que la charité, l'espérance et la foi rayonnent de ses prêtres et de ses fidèles.

Puisse donc la Mère Admirable intercéder à toutes les intentions que nous portons et obtenir de son Divin Fils les grâces qui sont nécessaires à chacun.

Abbé Brice Meissonnier, supérieur



*Mère Admirable, Trésor de calme et de sérénité,
nous vous supplions :
aidez-nous à nous détacher de ce qui se voit,
et conduisez-nous, fixez-nous sur l'invisible,
l'invisible Présence,
l'invisible Amour que vos yeux contemplant !
A travers l'accessoire qui nous sollicite sans cesse
et qui nous séduit si souvent,
donnez-nous le sens
et la faim de l'Essentiel.*

MERE ADMIRABLE QUI OUVREZ A VOS AMIS LA VOIE DES PROGRES INTERIEURS

En Vous contemplant, Mère Admirable, l'âme tressaille d'un saint désir de pénétrer ce monde de l'amour et de la grâce où votre âme a fixé sa demeure. Cette vie du dedans, qui peut, mieux que Vous, nous la révéler ? Qui peut, mieux que Vous, nous ouvrir à la Vie de Jésus et former en nous ses traits divins ?

O Mère, laissez-nous Vous regarder ; l'enfant finit par ressembler à sa Mère quand son regard ne la quitte pas.

Vous êtes la Vierge silencieuse !

Vous êtes la Vierge tout humble !

Vous êtes la Vierge fidèle !

Vierge silencieuse, vous nous enseignez que le silence crée en nous cette solennité qui convient à l'attente de Dieu : et ne sommes nous pas à toute heure dans cette attente ?... Le silence doit aussi garder la demeure de Dieu ; ce silence est de l'amour et une précaution pour l'amour.

O Mère, gardez calme et réservée la demeure de notre âme où Jésus descend chaque jour.

Vierge tout humble, vous nous apprenez encore qu'il n'y a pas de progrès sans une loyale et généreuse tendance à l'humilité. Les dons de Dieu ne sont en sécurité que dans les âmes qui ne s'attribuent rien et qui sont conscientes de leur pauvreté. Apprenez-nous cette petitesse qui n'a aucune prétention, qui, sait être docile, qui aime à servir et s'efface ensuite volontiers. L'humilité de votre âme est montée vers Dieu comme une mélodie ; elle a ravi son Cœur ; que la nôtre L'incline vers nous !

Vierge fidèle, Vous êtes Celle qui a toujours répondu à l'attente de Dieu, Celle qui n'a jamais mis l'ombre d'une hésitation entre un appel de la grâce et sa réalisation.

Donnez-nous cette promptitude de l'amour, cet élan plein de Foi. Que jamais le sacrifice ne nous arrête : mais que, dans une joie qui centuple le don, nous répondions à toute grâce qui nous sollicite : *Ecce ancilla Domini*.

Mère Admirable, priez pour nous !

MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

Le 26 mai prochain, nous célébrerons la fête de saint Philippe Neri, le saint de la joie et le deuxième apôtre de Rome comme aiment à l'appeler les romains. C'est pour nous l'occasion de proposer à votre méditation quotidienne des maximes qui peuvent nourrir chacune de vos journées. Tous les mois, jusqu'au mois d'avril prochain, nous vous proposerons à méditer quotidiennement ses pensées.

MOIS DE MAI

1. Si vous trouvez difficile de pardonner les injures, regardez le crucifix, pensez que Jésus-Christ a versé tout son sang pour vous, et que non seulement Il a pardonné à ses ennemis, mais qu'il a prié le Père éternel de leur pardonner.
2. Souvenez-vous aussi que, si vous ne pardonnez pas les injures en récitant chaque jour l'oraison dominicale, au lieu d'obtenir le pardon de vos fautes, vous appellerez sur elles un châtiment céleste.
3. Les hommes, en général, façonnent eux-mêmes leurs propres croix.
4. Concentrons-nous si complètement dans le divin amour, entrons si avant dans la vivante source de la sagesse, cachons-nous si bien dans le côté blessé de notre divin Sauveur, que nous puissions nous oublier nous-mêmes et notre amour-propre, et devenir incapables de trouver notre route hors de cette blessure sacrée.



5. Quand nous n'obtenons pas ce que demandent nos prières, ne cessons pas pour cela de prier et de demander.
6. Celui qui est incapable de consacrer à la prière un long espace de temps, doit élever souvent son esprit vers Dieu par des oraisons jaculatoires.
7. Nous devons nous rappeler souvent que Jésus-Christ a dit : « Ce n'est pas celui qui commence, mais celui qui persévère jusqu'à la fin, qui sera sauvé ».
8. Ayons en horreur toute sorte d'affectation dans notre langage, dans nos vêtements, en toute chose.
9. Lorsqu'une personne scrupuleuse a une fois réfléchi qu'elle n'a pas consenti à la tentation, qu'elle ne revienne plus sur cette pensée pour voir si elle a réellement consenti ou non, parce qu'en ramenant les mêmes réflexions, on ramène souvent les mêmes tentations.
10. Lorsque ceux qui sont tourmentés par des scrupules veulent savoir s'ils ont consenti ou non aux suggestions du démon, surtout en fait de pensées, ils n'ont qu'à examiner si, pendant la tentation, ils ont toujours eu un véritable amour de la vertu opposée au vice qui les tentait, et s'ils ont détesté ce vice ; en ce cas ils doivent être persuadés qu'ils n'ont pas consenti.
11. Les scrupuleux doivent s'abandonner, toujours et en tout, au jugement de leur confesseur, et s'accoutumer à mépriser leurs propres scrupules.
12. Les scrupules sont une maladie qui laisse des moments de trêve à ceux qu'elle attaque, mais rarement une paix complète. L'humilité seule peut en triompher.
13. Même dans les indispositions corporelles, les remèdes spirituels sont les plus bienfaisants.
14. Tout l'amour que nous donnons aux créatures, nous le dérobons au Créateur.

15. Les pénitents ne doivent jamais forcer leur confesseur à leur donner la permission de faire quelque chose contre son gré.
16. Celui qui se laisse dominer, si peu que ce soit, par l'avarice, ne fera jamais aucun progrès dans la vertu.
17. L'avarice est la perte de l'âme.
18. L'expérience montre que les personnes adonnées aux péchés des sens se convertissent plus promptement que celles qui sont adonnées à l'avarice.
19. Celui qui désire posséder de grands biens n'aura jamais une grande dévotion.
20. Tous les péchés déplaisent à Dieu ; mais, plus que tous les autres, la sensualité et l'avarice qui sont très difficiles à guérir.
21. Nous devons toujours prier Dieu de ne pas permettre que nous soyons dominés par l'avarice, mais de nous faire la grâce de vivre détachés de toutes les affections de ce monde.
22. Si nous ne trouvons rien dans le monde qui nous contente, nous devons, du moins, être très contents de ne rien trouver qui puisse nous contenter.
23. Celui qui veut atteindre la perfection ne doit être attaché à rien.
24. C'est une bonne chose que de renoncer au monde et à nos biens pour servir Dieu ; mais ce n'est pas assez.
25. La grandeur de notre amour pour Dieu doit se prouver par notre désir de souffrir pour son amour.
26. Efforçons-nous d'acquérir la pureté du cœur, car le Saint-Esprit habite dans les cœurs simples et candides.

27. Le Saint-Esprit est le maître qui nous enseigne la prière, c'est lui qui nous fait demeurer dans une paix continuelle et un contentement qui est un avant-goût du paradis.
28. Si nous voulons que le Saint-Esprit nous enseigne à prier, nous devons pratiquer l'humilité et l'obéissance.
29. Faire le bon plaisir de Dieu, tel est le fruit que nous devons retirer de la prière.
30. Une vie vertueuse consiste dans la mortification des vices, des péchés, des mauvaises pensées, des coupables affections, et dans un exercice continuel pour acquérir les plus saintes vertus.
31. Soyons humbles et n'ayons de nous-mêmes que de bas sentiments. Répétons-nous : Obéissance ! Humilité ! Détachement !





ORDO LITURGIQUE

Mai 2014 – Mois de Marie

Dimanche 4 Mai

**Deuxième Dimanche après Pâques (Dimanche du Bon Pasteur)
2ème classe, blanc.**

Lundi 5 Mai : St Pie V, pape et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 6 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mercredi 7 Mai : St Stanislas, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Jeudi 8 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Vendredi 9 Mai : St Grégoire de Naziance, évêque, confesseur et docteur,
3ème classe, blanc.

Samedi 10 Mai : St Antonin, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 11 Mai

Troisième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc.

Lundi 12 Mai : Sts Nérée, Achille, Domitille (vierge) et Pancrace, martyrs,
3ème classe, rouge.

Mardi 13 Mai : St Robert Bellarmin, évêque, confesseur et docteur, 3ème
classe, blanc.

Mercredi 14 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Jeudi 15 Mai : St Jean Baptiste de la Salle, confesseur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 16 Mai : St Ubald, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Samedi 17 Mai : St Pascal Baylon, confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 18 Mai

Quatrième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc.

Lundi 19 Mai : St Pierre Célestin, pape et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 20 Mai : St Bernardin de Sienne, confesseur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 21 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Jeudi 22 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Vendredi 23 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 24 Mai : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens* - temps Pascal), 4ème classe, blanc.

Dimanche 25 Mai

Cinquième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc.

Lundi 26 Mai : St Philippe Néri, confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 27 Mai : St Bède le Vénérable, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 28 Mai : Vigile de l'Ascension, 2ème classe, blanc.

Jeudi 29 Mai

Ascension de Notre-Seigneur, 1ère classe, blanc.

Vendredi 30 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 31 Mai : Bse Vierge Marie Reine, 2ème classe, blanc.

Dimanche 1er Juin

Dimanche après l'Ascension, 2ème classe, blanc.

Lundi 2 Juin : à Lyon, sainte Blandine et ses compagnons, martyrs, 3ème classe, rouge.

Mardi 3 Juin : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mercredi 4 Juin : St François Caracciolo, confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 5 Juin : St Boniface, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Vendredi 6 Juin : St Norbert, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Samedi 7 Juin : Vigile de la Pentecôte, 1ère classe, rouge.

Dimanche 8 Juin

Pentecôte, 1ère classe, rouge.

COMMENT SE CONCRETISE LA VIE SOCIALE DU CHRETIEN ?

I- Le fondement de la vie sociale : le respect de la personne humaine et de ses droits

1) dignité de la personne humaine

L'homme est, dans ses rapports avec autrui, un sujet *libre, conscient, responsable de ses actes*. L'homme doit donc être traité comme tel, c'est-à-dire comme *une personne humaine*. La dignité de sa personne s'affirme sous trois aspects :

- *vie du corps et vie de l'âme* : l'homme présente sur l'animal une supériorité incontestable : structure du corps plus complexe, cerveau plus développé, sentiments désintéressés, intelligence et liberté.
- *vie sociale* : l'homme, en tant que tel, possède une valeur sociale : chacun participe selon des rôles divers et selon ses aptitudes à la vie en société.
- *vie surnaturelle* : l'appel à la vie surnaturelle confère à la personne humaine une dignité incomparable : tous les hommes acquièrent, de ce fait, une véritable communauté fraternelle.



2) des droits et des devoirs fondamentaux découlent de cette dignité

- *domaine personnel* : respect et développement de la vie du corps et de la vie de l'âme.

- *domaine familial* : constitution spécifique de la famille avec les droits et les devoirs qui en découlent pour ses membres.

- *domaine professionnel* : dignité du travailleur et du travail ; respect des droits du travail.

- *domaine national* : respect, par l'Etat, des droits antérieurs de la personne et de la famille ; mais aussi devoirs du citoyen à l'égard de la communauté.

- *domaine international* : respect, dans les conventions et traités, des droits inaliénables et des devoirs essentiels des personnes et des familles.

- *domaine religieux* : respect des droits de la personne humaine dans la recherche du bonheur éternel.

II- Le respect du prochain dans les biens de son âme

NB : on ne traitera pas ici du respect du prochain quant à son corps (cf. 5^e commandement)

1) respect de la vérité

a) obligation de respecter la vérité

Dieu a donné aux hommes la parole pour échanger entre eux loyalement leurs pensées. Sans cet échange loyal, la société ne pourrait subsister. Servir ainsi la vérité est une obligation tout d'abord pour ceux que leur fonction publique destine à ce service (juges, témoins, avocats etc, et dans le ministère de la prédication, prêtres) ; mais aussi pour tous les hommes sans exception (*Ephésiens*, IV, 25).

A cette vertu de véracité se rattache la fidélité à la parole donnée, aux promesses faites, aux engagements pris. Cette fidélité s'impose plus gravement quand la promesse se double d'un serment.

b) conformité des paroles et des actes avec les pensées et par conséquent, réprobation du mensonge

Le mensonge est, d'après saint Thomas, « *une parole proférée contre sa pensée et dont l'effet est de tromper autrui* ». On comprend ainsi que l'intention de tromper autrui se rapporte à l'effet du mensonge et non à son essence. Cette précision permet d'expliquer comment, même en sachant que le prochain sera trompé, on ne dit aucun mensonge en cachant prudemment une vérité qui doit être tenue secrète. Ce n'est pas parler contre sa pensée ou contre ce qu'on croit être la vérité que de répondre de façon à égarer le prochain au sujet de cette vérité secrète. C'est, dit saint Thomas, « *une prudente dissimulation* ».

c) obligation de tenir secrète une vérité, quand ce secret s'impose

La prudence impose parfois l'obligation de garder secrète une vérité, quand il faut, par exemple, sauvegarder



l'honneur ou la réputation du prochain, éviter un scandale, etc. **Le secret est donc l'obligation de ne pas divulguer une vérité concernant le prochain et dont nous avons connaissance.** Nous avons pu avoir connaissance de cette vérité secrète :

- fortuitement : c'est le secret naturel.
- par indiscretion : c'est le secret extorqué.
- en interrogeant, avec promesse de nous taire : c'est le secret promis.
- par une confidence : c'est le secret confié.
- dans l'exercice d'une fonction officielle : c'est le secret professionnel. Le secret de la confession est un secret professionnel d'une nature particulière : on l'appelle secret sacramentel.

Tous les secrets obligent en conscience, plus ou moins gravement. La gravité de l'obligation se mesure au dommage que la violation du secret entraînerait pour le bien soit public, soit particulier. Il est rare notamment que la violation du secret professionnel ne constitue une faute grave car elle est toujours contraire à la justice.

2) respect de la vertu du prochain

a) le scandale

Le scandale est une parole ou une action fournissant au prochain une occasion de ruine spirituelle (St Thomas). Dans tout scandale, il y a donc un élément sensible, extérieur, dont le prochain peut se rendre compte. Le scandale comporte non seulement des paroles ou des actions mauvaises en soi, mais encore tout ce qui, en raison d'un défaut de simple apparence, peut sembler mal.

NB : l'occasion de ruine spirituelle doit venir de la parole ou de l'action extérieure et non de la mauvaise disposition du prochain. On s'efforcera néanmoins d'éviter le *scandale des faibles* (par ex. les enfants), mais on tiendra pour nul le prétendu scandale de ceux qui voient du mal partout (*scandale pharisaïque*), dès l'instant qu'on a la moindre raison d'agir comme on croit devoir le faire.

b) la coopération au mal

Coopérer aux fautes d'autrui, c'est commettre une faute qui ressemble au scandale et qui parfois en dépasse la malice. C'est, en effet, non seulement influencer dans le sens du mal, mais **c'est aider positivement à faire le mal.**

On coopère au mal : par de *mauvais conseils*, par une *participation active* au péché, en *fournissant les moyens* de commettre le péché, mais avec l'intention de faciliter le mal.

C'est là la *coopération formelle*, toujours coupable, plus ou moins, selon le degré de gravité de la faute à laquelle on prête sa coopération.

c) les occasions les plus fréquentes de scandale

Outre les mauvais exemples et les mauvais conseils, il faut citer :

- au point de vue des mœurs : l'immodestie des vêtements, les images obscènes, les danses et les spectacles inconvenants, les conversations déshonnêtes, les lectures dangereuses.
- au point de vue de la foi : tout ce qui peut présenter un danger pour la foi.

III- Le respect de l'honneur et de la réputation

1) le prochain a droit à son honneur et à sa réputation

L'honneur est le témoignage qu'on rend, soit en paroles, soit en action, à l'excellence d'une personne présente. La réputation est ce même honneur rendu à une personne absente.

Si la justice nous oblige à respecter les biens matériels du prochain, à plus forte raison nous oblige-t-elle à respecter le bien supérieur de son honneur et de sa réputation : « Mieux vaut une bonne renommée que beaucoup de richesses » (*Proverbes*, XXII, 1). On blesse l'honneur et la réputation du prochain par injure ou par diffamation.

2) l'injure

L'injure consiste ordinairement à rappeler des fautes commises et connues, à jeter la dérision sur des défauts ou des tares, ou même simplement à blesser le prochain par des moqueries ou des gestes de mépris. En principe, l'injure constitue une faute grave contre la justice, dès lors qu'on blesse gravement le prochain dans son honneur, et la faute est d'autant plus grave que la personne blessée est plus élevée en dignité.

3) la diffamation

La diffamation se présente sous deux formes : la médisance et la calomnie.

- La médisance consiste à *faire connaître sans nécessité les fautes et les défauts cachés du prochain.*
- La calomnie consiste à *charger le prochain de défauts qu'il n'a pas ou de fautes dont il est innocent.*

a) la médisance

Il est difficile d'exempter de faute grave celui qui révèle sans nécessité une faute considérable et secrète du prochain. Une telle révélation, en effet :

- viole le droit qu'a le prochain à une bonne renommée.
- usurpe le droit de Dieu qui, seul, peut juger des fautes secrètes.
- cause un réel mal social, en provoquant des haines, des discordes, des vengeances.

b) la calomnie

Une calomnie en matière grave constitue une faute grave, car elle lèse un droit certain du prochain et lui cause-un tort considérable.

c) le jugement téméraire

Il n'offense l'honneur d'autrui que d'une manière purement intérieure et ne blesse la justice due au prochain que dans l'intention et non effectivement. Il peut devenir péché grave, s'il est formulé en matière grâce et sans raison suffisante.



IV- Le respect de la liberté

1) tout homme a droit au respect de sa liberté

La liberté est un élément essentiel de la dignité humaine. Dieu a fait l'homme libre et, même après le péché originel, lui a laissé une liberté suffisante qui lui permet, à l'aide de la grâce, de mériter le bonheur éternel. Tout homme a donc droit au respect de sa liberté.

2) respect de la vraie liberté

La vraie liberté est uniquement la liberté de penser vrai et d'agir bien. Il ne peut y avoir de liberté en faveur de l'erreur ou du mal. On respectera donc en tout homme :

- la liberté nécessaire au développement normal de la vie du corps et à l'épanouissement des facultés de l'âme ;
- la liberté de fonder un foyer et de donner à ses enfants l'instruction et l'éducation qu'il juge convenables ;
- la liberté de travail et d'association ;
- au point de vue spirituel, la liberté de pratiquer la vraie religion.

A côté de ces libertés essentielles, d'autres libertés doivent être respectées dans l'homme et dans le citoyen, à la seule condition que l'usage de ces libertés reste dans les limites permises par la loi morale et ne soit pas contraire à l'intérêt général. Par ex : la liberté de faire du commerce, de contracter des engagements, d'écrire, de voyager, de se livrer aux recherches scientifiques ou aux études philosophiques, sans oublier la liberté d'opinion et d'action politique.

3) respect d'un usage défectueux de la liberté : la tolérance

La liberté n'est pas la licence. L'homme ne peut pas faire tout ce qui lui plaît et souvent les lois civiles répriment les abus de la liberté. Mais, ici, nous envisageons principalement « la liberté religieuse », c'est-à-dire la liberté pour l'homme de pratiquer une religion de son gré ou même de n'en point avoir.

La doctrine catholique ne peut accepter cette prétendue liberté religieuse : il n'y a pas de liberté pour l'erreur. Mais il faut, en pratique, faire la part de la *bonne foi* des personnes et des *troubles sociaux* que l'*intolérance religieuse* causerait. C'est pourquoi la prudence chrétienne et humaine suggère ici le respect ou plus exactement la *tolérance* d'une liberté qui s'exerce cependant dans le sens de l'erreur ou d'une vérité amoindrie. On se souviendra d'ailleurs de la parole de saint Bernard : « croire est œuvre de persuasion, non de contrainte ».

V- La charité comme vertu sociale

1) la charité a-t-elle un rôle social ?

Certains auteurs n'attribuent à la charité qu'un rôle d'ordre privé. Sans doute, primordialement, la charité existe entre individus et s'exerce dans les relations de la vie privée ; mais elle peut s'organiser aussi d'une manière sociale, grâce aux œuvres de bienfaisance privées ou publiques (œuvres

d'assistance pour l'enfance, crèches, écoles, hôpitaux, asiles, soupes populaires, colonies de vacances, etc.).

2) La charité bienfaisante à l'égard d'autrui comporte une véritable obligation

On aurait tort d'opposer justice à charité en ce sens que les devoirs de justice seraient obligatoires et ceux de charité facultatifs. Est-il besoin de rappeler ici le fondement surnaturel de la charité ? Les chrétiens se souviendront qu'ils sont membres du corps mystique du Christ, tous appelés au bonheur du ciel. Aucun membre ne peut se désintéresser de l'autre, même dans l'ordre de la bienfaisance naturelle, s'il veut lui rester uni dans le Christ.



3) manifestation de la charité à l'égard de tous nos semblables

L'enseignement du Christ et des apôtres nous apporte des précisions remarquables :

a) nos sentiments

« Aimer notre prochain comme nous-mêmes » (*Mat*, XXII, 39), c'est-à-dire vouloir pour les autres ce que nous voudrions qu'on nous fasse à nous-mêmes : l'envie, la jalousie, la haine doivent être exclues de nos sentiments. Ne pas nous estimer meilleurs que d'autres : « pourquoi remarquer la paille qui est dans l'œil du voisin, alors que nous ne remarquons pas la poutre qui est dans notre œil ? » (*Luc*, VI, 41). Ne jamais refuser de pardonner : « Pardonnez et vous serez pardonnés » (*Luc*, VI, 37).

b) nos jugements

« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés » (*Luc*, VI, 37). « Le jugement que vous aurez porté sera porté sur vous et l'on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous aurez mesuré » (*Mat*, VII, 1).

c) nos actes

La charité qui ne se traduit pas par des actes n'est pas une vraie charité. Jésus-Christ jugera les hommes sur le bien qu'ils auront fait à leur prochain (*Mat*, XXV, 31). La vengeance est interdite ; il faut rendre le bien pour le mal : « Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui

l'autre » (*Mat*, V, 38). Saint Paul a ainsi écrit : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal à force de faire le bien » (*Romains*, XII, 41).

4) les œuvres de charité

a) œuvres spirituelles

- Avertir et corriger ceux qui manquent à leurs devoirs : correction fraternelle. La correction fraternelle est un fruit de la vraie charité. Il s'agit de corriger son « frère » le cas échéant. Les supérieurs ont eux un devoir de par leur fonction de corriger. L'éducation des enfants ne relèvent donc pas, par exemple, de la correction fraternelle.

NB : conditions pour une vraie correction fraternelle :

Il faut être assuré qu'il y a une faute réelle (et non avoir un doute ou un soupçon) ; qu'il s'agisse d'une faute grave ; qu'aucun supérieur légitime ne soit en mesure de corriger ; qu'il y ait un espoir fondé d'amendement ; et enfin qu'on utilise le temps et la manière opportuns.

- Instruire les ignorants
- Assister de conseils ceux qui en ont besoin
- Consoler les affligés
- Souffrir avec patience les injures et les défauts d'autrui
- Pardonner à ceux qui nous offensent
- Prier pour les vivants et pour les morts.

b) œuvres corporelles

- Donner à manger à ceux qui ont faim
- Donner à boire à ceux qui ont soif
- Donner des vêtements à ceux qui en manquent
- Exercer l'hospitalité
- Racheter les captifs
- Visiter les malades
- Ensevelir les morts.



CARNET DE FAMILLE

Naissances

- ❖ Calixte Gérin, le 10 avril 2014, petit-fils de Madame Marie-Christine Gaudin.
- ❖ Euphémie Van Gaver, le 6 mai 2014, sixième enfant au foyer de Monsieur et Madame Géraud Van Gaver.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Pauline Valadji et Monsieur Laurent Tavian, le samedi 26 avril, en l'église Saint-Bruno des Chartreux, à Lyon.

Publication des bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Philippine Chauvin et Monsieur Edouard Pelletier Doisy, le samedi 12 juillet 2014, en l'église Sainte-Croix de Millery.
- ❖ Mademoiselle Caroline Hulin et Monsieur Louis de Belleruche, le samedi 2 août 2014.
- ❖ Mademoiselle Camille Best et Monsieur Jonathan Chiappara, le samedi 30 août, en l'église de l'Immaculée Conception, à Lyon.

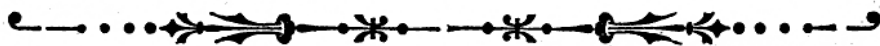
Prises d'habit

- ❖ le lundi 21 avril, Mademoiselle Mathilde Simian a reçu l'habit de Saint Dominique chez les dominicaines du Saint-Esprit à Draguignan. Elle a reçu comme nom de religion celui de Mère Marie du Rédempteur.
- ❖ le vendredi 9 mai, à Toulon, Monsieur Erwan Morin a reçu l'habit des Missionnaires de la Miséricorde Divine.

Décès

Sont entrés dans l'Eternité, munis des sacrements de l'Eglise :

- ❖ Monsieur Henri Brevet, le Vendredi Saint, 18 avril 2014.
- ❖ Madame Bernadette Molin, le 9 mai 2014.



ANNONCES REGULIERES

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, à la Maison Padre Pio, tous les mercredis hors vacances scolaires, de 10h30 à 11h30, à la Maison Padre Pio. **Pas de cours le mercredi 28 mai.**
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio. **Prochain cours les vendredi 16 mai et 13 juin.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, le mercredi de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio. Prochains cours les **mercredis 14 mai et 28 mai.**
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio.
Thème de l'année : « Le chrétien dans la cité »
 - **Mardi 20 mai** : *Le travail a-t-il une valeur ?*
 - **Mardi 17 juin** : *Patrie, Nation, Etat : concepts révolus ?*

Premier vendredi du mois :

Le **vendredi 6 juin**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à minuit.
Confessions de 20h00 à 21h00.

Enfants de chœur :

- ❖ Répétition le **samedi 17 mai, de 10h30 à 12h00**, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, pour le **groupe 2.**

ANNONCES PONCTUELLES

L'association de l'**Aide à l'Eglise en Détresse** remercie notre communauté pour l'accueil que nous lui avons réservé le dimanche 23 mars.

Elle nous charge de vous remercier pour votre générosité grâce à laquelle elle a récolté, au profit des chrétiens persécutés dans le monde, la somme de 1550 €.

Le Film « Cristeros » :

« En 1926, un soulèvement populaire secoue le Mexique suite aux lois du président Callès, qui interdisent toutes pratiques religieuses dans l'ensemble du pays. Des hommes et des femmes de tous horizons, les Cristeros, vont alors risquer leur vie pour défendre leur liberté et lutter contre les persécutions menées par le gouvernement. Une des pages les plus sombres de l'Histoire du Mexique. »

Diffusion **à partir du Mercredi 14 mai** à l'UGC Cité Internationale et UGC Astoria.

Rosaire pour la vie :

Le samedi 17 juin à 10h30, devant la statue du saint Pape Jean-Paul II, devant la basilique Notre-Dame de Fourvière.

Ecole Sainte-Jeanne d'Arc :

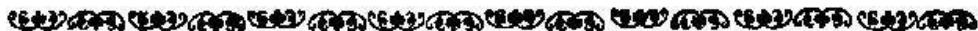
En prévision du Marché de Noël de l'automne prochain, nous recherchons des bonnes volontés, notamment pour confectionner des plats cuisinés qui seront vendus au profit de l'école. S'adresser à l'abbé de Giacomoni.



DATES IMPORTANTES

Samedi 14 juin, grande kermesse paroissiale à la Maison Padre Pio.

Dimanche 22 juin, cérémonie de première communion et Fête-Dieu.



PELERINAGE DE CHARTRES 2014

« AU COMMENCEMENT, DIEU CREA LE CIEL ET LA TERRE »
7,8 ET 9 JUIN

Chapitre adultes : Notre-Dame de Fourvière

Venez marcher sur les routes de Chartres avec notre chapitre paroissial adultes « Notre-Dame de Fourvière ».

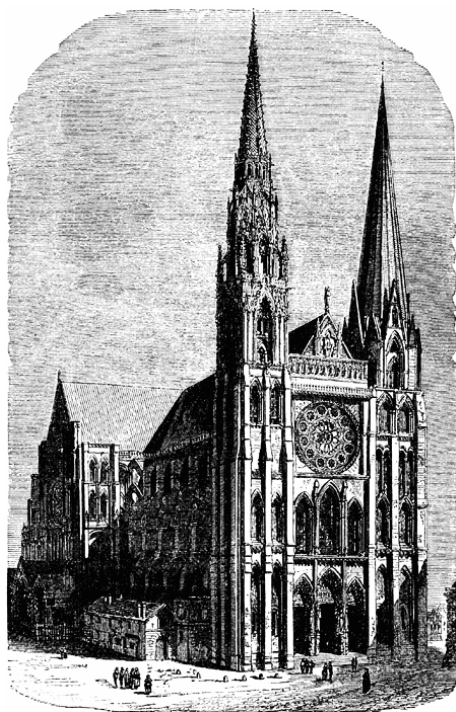
Ce chapitre est dirigé par Aurélien Fradot (0675222858), assisté d'Arnaud Simian.

Chapitre enfants : Compagnons de Saint Padre Pio

Depuis 2010, le chapitre Enfants des « Compagnons de Saint Padre Pio » accueille les enfants de 6 à 12 ans des pèlerins de la région lyonnaise. Ils sont encadrés par des pères de famille, assistés de jeunes filles, « cheftaines », et parcourent environ 15 à 20 km par jour, le reste du trajet s'effectuant en car.

Leur hébergement est assuré par Notre-Dame de Chrétienté, sous des tentes collectives, non mixtes, les garçons avec les chefs de chapitre et les filles avec les cheftaines. Nous en profitons pour lancer un appel aux pères de famille aventuriers et aux jeunes filles généreuses qui pourraient se joindre à nous pour renforcer l'encadrement du chapitre.

Rejoignez-nous pour cette belle aventure qui nous comble chaque année de joies et de grâces (contactez Roméo Brosseau au 06 45 91 94 46).



Inscriptions au pèlerinage de préférence via le site : www.nd-chretiente.com

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

POUR JOINDRE LES PRETRES

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr



HORAIRES DES MESSES

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*)

- 08h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio

En semaine à la Maison Padre Pio

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**